Les représentations du monde

publié le 27/03/2020 - mis à jour le 18/12/2020

Ressources sur les représentations du monde

Descriptif :

Des ressources produites par des professeurs de l'académie de Poitiers, et des liens vers des ressources extérieures.

Sommaire :

- Les représentations du monde - parcours généraux
- Découverte du monde et pluralité des cultures
- Décrire, figurer, imaginer
- L'homme et l'animal

Les représentations du monde - parcours généraux

Spécialité HLP – Classe de 1ère

Semestre 2 – *Les représentations du monde*

Période de référence : Renaissance, Âge classique, Lumières

Problématique d'ensemble : *En quoi les représentations du monde ont-elles évolué du XVème au XVIIIème siècle ?* (Pour quelles raisons ? De quelle manière ? Quelles conséquences… ? etc.)

Objectifs d'apprentissage, compétences :

- Développer une conscience historique (savoir situer les œuvres et les textes étudiés dans leur époque et leur contexte).
- Affiner son jugement critique (par la rencontre et la confrontation de textes et d'auteurs variés, la formulation d'appréciations personnelles clairement argumentées).
- Être capable de lire, comprendre, analyser des œuvres de genres variés (dégager des significations, proposer des interprétations, savoir les étayer, les justifier par une analyse détaillée).
- Savoir mobiliser, en pleine ou connaissances dans le cadre de l'épreuve écrite (deux questions : interprétation / réflexion), afin de les restituer avec clarté et pertinence.
- Développer des compétences orales (Il range possible pour les 3 séquences : rendre compte de sa lecture d'une œuvre à travers un exposé de synthèse)

Séance inaugurale (S1) :

- brainstorming autour de l'intitulé du programme (thématique / période de référence)

OBJECTIF : mobiliser / confronter ses connaissances ; créer un horizon d'attente.

S2 :

- travail individuel ou en binôme, selon effectif du groupe : les élèves apportent un document de leur choix (texte ou image) illustrant le thème, en vue d'une brève présentation orale (incluant une justification de leur choix)

OBJECTIF : créer un premier corpus de documents / travailler les compétences orales et argumentatives, en prolongement du travail conduit pendant le premier semestre. Les pouvoirs de la parole

Itinéraire proposé : thématique exploitée à travers trois séquences

Un parcours proposé - des textes, des suggestions de films.
Ce parcours a été réalisé par Dominique Paranteau, Margaux Valensi, Didier Gambert, Benoît Pain et Claire Gony-Pain
(Mise à jour décembre 2020)

hlp_1ere_-_semestre_2_-_paranteau-valensi-gambert-pain_-_version_actualisee_mars_2020 (PDF de 1.4 Mo)

Découverte du monde et pluralité des cultures

La crise religieuse au XVIème siècle

La crise religieuse au XVIème siècle (PDF de 51.7 ko)
1ère - S2 Les représentations du monde - Humanités, Littérature et Philosophie.

La crise religieuse

Montaigne « Des Cannibales » Essais I 31

Trois d'entre eux, ignorants combien coutera un jour à leur repos et à leur bon heur la connoissance des corruptions de deçà, et que de ce commerce naistra leur ruyne, comme je presuppose qu'elle soit desjà avancée, bien miserables de s'estre laissez piper au desir de la nouvelleté, et avoir quitté la douceur de leur ciel pour venir voir le nostre. Ilsrent à Rouan, du temps que le feu Roy Charles neufiesme y estoit. Le Roy parla à eux long temps : on leur fit voir nostre façon, nostre pompe, la forme d'une belle ville. Apres cela quelqu'un en demanda leur advis, et voulut sçavoir d'eux ce qu'ils y avoient trouvé de plus admirable : ils respondirent trois choses, d'où j'ay perdu la troisiesme, et en suis bien marry ; mais j'en ay encore deux en memoire. Ils dirent qu'ils trouvoient en premier lieu fort estrange que tant de grands hommes, portans barbe, forts et armez, qui estoient autour du Roy (il est vray-semblable que ils parloient des Suisses de sa garde), se soubsmissent à obeyr à un enfant, et qu'on ne choisissoit plus tost quelqu'un d'entr'eux pour commander ; secondement (ils ont une façon de leur langage telle, qu'ils nomment les hommes moitié les uns des autres) qu'ils avoyent aperçeu qu'il y avoit parmy nous des hommes pleins et gorgez de toutes sortes de commodités, et que leurs moitiez estoient mendians à leurs portes, décharnez de faim et de pauvreté ; et trouvoient estrange comme ces moitiez icy necessiteuses pouvoient souffrir une telle injustice, qu'ils ne prinsent les autres à la gorge, ou missent le feu à leurs maisons. Je parley à l'un d'eux fort long temps ; mais j'avois un truchement qui me suyvoit si mal, et qui estoit si empesché à recevoir mes imaginations par sa bestise, que je n'en peus tirer guiere de plaisir. Sur ce que je luy demanday quel fruict il recevoit de la superiorité qu'il avoit parmy les siens (car c'estoit un Capitaine, et nos matelots le nommoient Roy), il me dict que c'estoit marcher le premier à la guerre ; de combien d'hommes il estoit suyvy, il me montra une espace de lieu, pour signifier que c'estoit autant qu'il en pourroit en une telle espace, ce pouvoit estre quatre ou cinq mille hommes ; si, hors la guerre, toute son authorité estoit expirée, il dict qu'il luy en restoit cela que, quand il visitoit les villages qui dépendoient de luy, on luy dressoit des sentiers au travers des hayes de leurs bois, par où il peut passer bien à l'aise. Tout cela ne va pas trop mal : mais quoy, ils ne portent goint de haut de chausses.

Rabelais, Gargantua chapitre 27 (extrait)

« Comment un moine de Seuilly sauva le clos de l'abbaye du sac des ennemis. »

Le boeuf ainsi pillé, ils se dirigèrent vers l'abbaye dans un horrible tumulte, mais la trouvèrent bien close et munie; alors, le gros de la troupe passa outre en direction du gué de Vède, à l'exception de sept compagnies de gens de pied et deux cents lances qui restèrent sur place et rompirent les murailles du clos pour dévaster toute la vendange.

Les pauvres diables de moines ne savaient auquel de leurs saints se vouer. A tout hasard, ils firent sonner au chapitre les capitulants. Là, ils décrétèrent qu'ils feraient une belle prorogation, à grand renfort de beaux psaumes et de litanies contre les embûches de l'ennemi, avec de beaux répons pour la paix.

En l'abbaye il y avait alors un moine câblé nommé Frère Jean des Entommeures, jeune, fier, pimpant, joyeux, gaillard, marchant, hardi, courageux, décidé, haut, maigre, bien fendu de gueule, bien servi en nez, beau débiteur d'heures, beau dénicheur de messes, beau décrotteur de vigiles et pour tout dire, un un mot, un vrai moine c'il en fut jamais depuis que le monde moinant moine de moinerie, au reste, clerc jusques aux dents en matière de bréviaire.

Celui-ci, entendant le bruit que faisaient les ennemis à travers le clos de leur vigne, sortit pour voir ce qu'ils faisaient. En s'aperçevant qu'ils rendaient leur clos carré lequel reposait leur faisson pour toute l'année, il s'en retourne au chevet de l'église où se trouvaient les autres moines, tout abasourdis comme fondeurs de cloches, et voyant qu'ils chantaient : « Ini - tium - pa - ne - ne - ne - ne - ne - ne - ne - tum - ne - rum - rum - ini - i - mi - i - mi - co - o - ne - ne - o - o - ne - ne - ne - ne - ne - ne - rum - ne - rum - rum...

- C'est, dit-il, bien chien chanté ! Vertu Dieu, que ne chantez-vous :

Adieu paniers, vendanges sont faites ?

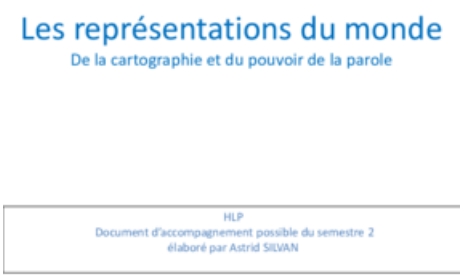
« Je me donne au diable s'ils ne sont pas dans notre clos à couper si bien cep et raisins que, par le corps Dieu, il n'y aura de quatre années rien à grappiller dedans. Ventre saint Jacques, que boirons-nous pendant ce temps-là, nous autres pauvres diables ? Seigneur Dieu, donnez-nous notre vin quelconque ! »

Alors le prieur claustral dit :

« Que peut bien faire cet ivrogne ici ? Qu'on me le mène à sa cachot. Troubler ainsi le service divin !

- Oui, mais le service du vin, dit le moine, faisons en sorte qu'il ne soit pas troublé; car vous-même, Monsieur le Prieur, aimez à en boire, et du meilleur. C'est ce que fait tout homme de bien. Jamais un homme noble ne hait le bon vin : c'est un précepte monacal. Quant à ces rogneux que vous chantez ici, perdieu, ils ne sont point de saison. »

● Décrire, figurer, imaginer


Les représentations du monde

De la cartographie et du pouvoir de la parole

HLP

Document d'accompagnement possible du semestre 2

élaboré par Astrid SILVAN

Travail à partir de la cartographie, avec un travail d'illustration remarquable. Des questions pour mettre les élèves en activité.

Les représentations du monde - De la cartographie et du pouvoir de la parole (PDF de 1.7 Mo)

1ère - S2 Les représentations du monde - Proposition de Astrid Silvan - Humanités, Littérature et Philosophie.

DOCUMENT D'ACCOMPAGNEMENT POUR LA MISE EN ŒUVRE D'HLP

AUTEUR : Astrid SILVAN

BIBLE GENESE : LES ORIGINES DU MONDE ET DE L'HUMANITE

Premier récit de la création

Au commencement Dieu créa le ciel et la terre.

2 Or la terre était un chaos, et il y avait des ténèbres au-dessus de l'Abîme, et l'esprit de Dieu planait au-dessus des eaux. 3 Dieu dit : « Que la lumière soit», et la lumière fut. 4 Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière des ténèbres. 5 Dieu appela la lumière « jour », et les ténèbres, il les appela « nuit ». Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour. Dieu dit : « Qu'il y ait un firmament entre les eaux et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux. » 7 Il en fut ainsi : 7 Dieu fit le firmament et il sépara les eaux qui sont au-dessous du firmament d'avec les eaux qui sont au-dessus du firmament. 8 Dieu appela le firmament « ciel ». Il y eut un soir, il y eut un matin : deuxième jour.

9 Dieu dit : « Que les eaux de dessous le ciel s'amassent en un seul lieu et qu'apparaisse ce qui est sec. » Il en fut ainsi : 10 ce qui était sec, Dieu l'appela « terre », et l'amas des eaux, il l'appela « mers ». Dieu vit que cela était bon.

11 Dieu dit : « Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant semence, des arbres fruitiers donnant, selon leur espèce, des fruits qui ont en eux leur semence, sur la terre. » Il en fut ainsi : 12 la terre fit sortir de la verdure, de l'herbe portant semence selon son espèce, et des arbres donnant des fruits qui ont en eux leur semence, selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon. 13 Il y eut un soir, il y eut un matin : troisième jour.

14 Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel pour séparer le jour de la nuit, qu'ils servent de signes pour les époques, les jours et les années, 15 et qu'ils servent de luminaires dans le firmament du ciel pour éclairer la terre. » Il en fut ainsi : 16 Dieu fit les deux grands luminaires, le grand luminaire pour présider au jour, le petit luminaire pour présider à la nuit, et aussi les étoiles. 17 Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre, 18 pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière des ténèbres. Dieu vit que cela était bon. 19 Il y eut un soir, il y eut un matin : quatrième jour.

20 Dieu dit : « Que les eaux pullulent d'un pullulement d'êtres vivants, et que des oiseaux volent au-dessus de la terre à la surface du firmament du ciel. » 21 Dieu créa les grands cétacés, toutes et tous les êtres vivants qui se meuvent et dont les eaux pullulent, selon leur espèce, et toute la gent ailée, selon son espèce. Dieu vit que cela était bon. 22 Dieu les bénit, en disant : « Fructifiez et multipliez-vous, remplissez les eaux dans les mers, et que les oiseaux se multiplient sur la terre. » 23 Il y eut un soir, il y eut un matin : cinquième jour.

24 Dieu dit : « Que la terre fasse sortir des êtres vivants, selon leur espèce: bestiaux, reptiles, bêtes sauvages, selon leur espèce. » Il en fut ainsi : 25 Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce, et tous les reptiles du sol selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.

26 Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur les bestiaux, sur toutes les bêtes sauvages et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. »

27 Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa; mâle et femelle il les créa. 28 Dieu les bénit et Dieu leur dit : « Fructifiez et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la; dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout être vivant qui rampe sur la terre. » 29 Dieu dit : « Voici que je vous donne toute herbe portant semence à la surface de toute la terre, et tout arbre qui a en lui fruit d'arbre portant semence; cela vous servira de nourriture. 30 Et à toute bête sauvage, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui rampe sur la terre et qui a en lui âme vivante, [je donne] toute herbe verte en nourriture. » Il en fut ainsi.

31 Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici que cela était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour.

Ainsi furent achevés le ciel et la terre, et toute leur armée. 2 Dieu acheva, le septième jour, le travail qu'il avait fait, 2et il chôma, le septième jour, après tout le travail qu'il avait fait. 3 Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, parce qu'en ce jour Dieu avait chômé, après tout le travail qu'il avait fait en créant.

4a Telle fut la genèse du ciel et de la terre quand ils furent créés.

Deuxième récit de la création: le Paradis

4b Au jour où Yahvé Dieu fit la terre et le ciel, 5 il n'y avait encore sur la terre aucun buisson des champs et aucune herbe des champs n'avait encore germé; car Yahvé Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol. 6 Mais un flot montait de la terre et arrosait toute la surface du sol. 7 Yahvé Dieu façonna l'homme, poussière tirée du sol, il insuffla dans ses narines une haleine de vie, et l'homme devint un être vivant.

8 Yahvé Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait façonné. 9 Yahvé Dieu fit pousser du sol toute sorte d'arbres désirables à voir et bons à manger, ainsi que l'arbre de vie au milieu du jardin et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

10 Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin et de là se divisait pour former quatre bras. 11 Le nom du premier est Pichon; c'est lui qui contourne tout le pays de Havila, où il y a l'or, 12 et l'or de ce pays est bon, là se trouvent le bdellium et la pierre d'onyx. 13 Le nom du deuxième fleuve est Gueléd; c'est lui qui contourne tout le pays de Kouch. 14 Le nom du troisième fleuve est Tigre; c'est lui qui coule à l'orient d'Assour. Le quatrième fleuve, c'est l'Euphrate.

15 Yahvé Dieu prit l'homme et l'installa dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder. 16 Et Yahvé Dieu donna cet ordre à l'homme : « De tous les arbres du jardin tu peux manger, 17 mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas; car le jour où tu en mangeras, tu mourras sûrement. »

Travail à partir de la cartographie - document d'accompagnement

Carthographie : document d'accompagnement (PDF de 532.1 ko)

1ère - S2 Les représentations du monde - Proposition de Astrid Silvan - Humanités, Littérature et Philosophie.

● L'homme et l'animal

Un corpus de 10 pages sur l'homme et l'animal

Un corpus de 10 pages sur l'homme et l'animal (PDF de 159.5 ko)

1ère - S2 Les représentations du monde - Humanités, Littérature et Philosophie.

Stage sur l'éthique animale – 13/03/2019

Corpus de textes en lien avec la spécialité HLP : « L'homme et l'animal »

Première partie : L'humanisme métaphysique

Texte n° 1 :

Dieu dit : « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce : bestiaux, bestioles, bêtes sauvages selon leur espèce » et il en fut ainsi. Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce et toutes les bestioles du sol selon leur espèce, et vit que cela était bon.

Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toutes les bêtes sauvages et toutes les bestioles qui rampent sur la terre. »

Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa.

Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la ; dominez les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre. »

Genèse, I, 24-28.

Texte n° 2 :

Les plantes existent pour les animaux et les animaux pour l'homme, les animaux domestiques pour le travail qu'il en tire et la nourriture, les animaux sauvages, sinon tous du moins la plupart, pour sa nourriture et pour d'autres secours puisqu'il en tire vêtement et autres instruments. Si donc la nature ne fait rien d'inachevé ni rien en vain, il est nécessaire que ce soit pour les hommes que la nature ait fait tout cela.

Aristote, *Les Politiques*, I, 8, 1256b.
Traduction Pierre Pellegrin.

Texte n° 3 :

Et je m'étais ici particulièrement arrêté à faire voir que, s'il y avait de telles machines, qui eussent les organes et la figure d'un singe, ou de quelque autre animal sans raison, nous n'aurions aucun moyen pour reconnaître qu'elles ne seraient pas en tout de même nature que ces animaux, au lieu que, s'il y en avait qui eussent la ressemblance de nos corps et imitassent autant nos actions que moralement il serait possible, nous aurions toujours deux moyens très certains pour reconnaître qu'elles ne seraient point pour cela de vrais hommes. Dont le premier est que jamais elles ne pourraient user de paroles, ni d'autres signes en les composant, comme nous faisons pour déclarer aux autres nos pensées. Car on peut bien concevoir qu'une machine soit tellement faite qu'elle profère des paroles, et même qu'elle en profère quelques-unes à propos des actions corporelles qui causeront quelque changement en ses organes : comme, si on la touche en quelque endroit, qu'elle demande ce qu'on lui veut dire, si en un autre, qu'elle crie qu'on lui fait mal, et choses semblables, mais non pas qu'elle les arrange diversement, pour répondre au sens de tout ce qui se dira en sa présence, ainsi que les hommes les plus hébétés peuvent faire. Et le second est que, bien qu'elles fissent plusieurs choses aussi bien, ou peut-être mieux qu'aucun de nous, elles manqueraient infailliblement en quelques autres, par lesquelles on découvrirait qu'elles n'agiraient pas par connaissance, mais seulement par la disposition de leurs organes. Car, au lieu que la raison est un instrument universel, qui peut servir en toutes sortes de rencontres, ces organes ont besoin de quelque particulière disposition pour chaque action particulière, d'où vient qu'il est moralement impossible qu'il y en ait assez de divers en une machine pour la faire agir en toutes les occurrences de la vie, de même façon que notre raison nous fait agir.

Or, par ces deux mêmes moyens, on peut aussi connaître la différence qui est entre les hommes et les bêtes. Car c'est une chose bien remarquable, qu'il n'y a point d'hommes si hébétés et si stupides, sans en excepter même les insensés, qu'ils ne soient capables d'arranger ensemble diverses paroles, et d'en composer un discours par lequel ils fassent entendre leurs pensées; et qu'au contraire, il n'y a point d'autre animal, tant parfait et tout heureusement né qu'il puisse être, qui fasse

HLP semestre 2 littérature « l'Homme et l'animal »
Travail à distance, proposition sur trois semaines

Proposition de C. Gony-Pain

Semaine 1 :
Lire *la Belle et la Bête*, de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont (1757) disponible sur wikisource :
https://fr.wikisource.org/wiki/La_Belle_et_la_B%C3%AAte
Puis répondre à la question d'interprétation suivante : vous montrerez que, dans ce texte, l'animal est perçu comme une dégradation de l'homme

Semaine 2 :
Lire la Lettre d'un singe aux êtres de son espèce, de Restif de la Bretonne disponible en ligne ici :
https://artmedor.com/telechargement/lettredunsinge.pdf
Puis proposer un plan détaillé complet (introduction, parties et sous-parties avec le contenu en quelques lignes, conclusion) sur la question de réflexion : Dans les textes littéraires, qu'apporte le fait de passer par les animaux pour réfléchir à la condition humaine ? Rappel méthode : vous devrez parler essentiellement du texte de Restif de la Bretonne, les autres exemples et vos connaissances venant en complément.

Semaine 3
Faire le travail ci-dessous (3 textes cuisés d'une question).

La Fontaine, *Discours à madame de la Sablière* (extrait), 1678
Ce fondement posé, ne trouvez pas mauvais
Qu'en cas la bête ait quelque trait
De certaine philosophie. Subtile, engageante et hardie.
On l'appelle nouvelle : en avez-vous ce nom
Oui parler ? Ils disent donc
Que la bête est une machine;
Qu'en elle tout se fait sans choix et par ressorts:
Nul sentiment, point d'âme; en elle tout est corps.
Telle est la montre qui chemine
A pas toujours égaux, aveugle et sans dessein.
Ouvez-la, leur dient-ils soin:
Mainte roue y tient lieu de tout l'esprit du monde;
La première y meut la seconde;
Une troisième suit: elle sonne à la fin.
Au dire de ces gens, la bête est toute telle:
" L'objet la frappe en un endroit;
Ce lieu frappé l'en va tout droit,
Selon nous, au voisin en porter la nouvelle.
Le sens de proche en proche aussitôt le reçoit.
L'impression se fait." Mais comment se fait-elle ?
Selon eux, par nécessité.
Sans passion, sans volonté:
L'animal se sent agité
De mouvements que le vulgaire appelle

Littérature - trois semaines de progression en travail à distance sur l'homme et l'animal

Trois semaines de progression en travail à distance sur l'homme et l'animal (PDF de 197.4 ko)

1ère - S2 Les représentations du monde - Proposition de C. Gony-Pain - Humanités, Littérature et Philosophie.

C

Document joint

Les représentation du monde (14 pages) - par Valensi, Gony, Pain (PDF de 1.4 Mo)

1ère - S2 Les représentations du monde - Humanités, Littérature et Philosophie.

Académie de Poitiers

Avertissement : ce document est la reprise au format pdf d'un article proposé sur l'espace pédagogique de l'académie de Poitiers.

Il ne peut en aucun cas être proposé au téléchargement ou à la consultation depuis un autre site.